

Ecoles des Frères de la Doctrine Chrétienne qui, eux aussi, tentent de donner une bonne éducation commerciale à leurs élèves. Les travaux que nous avons sous les yeux comprennent qu'on y donne des soins particuliers à l'arithmétique, l'orthographe et l'écriture. Nous avons surtout admiré le style naïf et su d'un élève de six ans qui *écrit si adroitement* un compliment à M. l'Inspecteur en une demande de congé. Nous avons parmi tous ces travaux plusieurs adresses de félicitations à M. Valade, où on sait rendre justice à ses nobles efforts et, quoiqu'ils aient presque tous la conclusion du jeune élève des Ecoles des Frères, on y voit cependant la place élevée dont jouit M. l'Inspecteur dans l'estime des professeurs et des élèves.

— *Ecoles Adultes*. — C'est à St. Charles-Borromée que nous devons la première idée des classes d'adultes. Il les institua dans l'année 1561, et les avantages en furent si vivement sentis que, de la cathédrale de Milan, dont ce prélat était archevêque, cette institution passa bientôt dans les divers évêchés italiens; mais ces écoles n'avaient lieu ordinairement que le dimanche parce que le petit peuple était obligé de travailler les six jours de la semaine pour se nourrir. En France, ce n'est guère que vers 1709 que l'on voit poindre l'idée des classes d'adultes. M. de la Chetardie, curé de St. Sulpice, ouvrit vers cette époque, avec le concours du bienheureux Lasalle, une école spécialement affectée aux *jeunes apprentis*, des différents arts et métiers. Aujourd'hui (avant la guerre) il y a en France 24,695 classes d'adultes, donnant en moyenne chacun 150 heures de leçon.

En Belgique, on en compte environ 2,000 recevant 90,000 élèves. En Italie, il y a 3,298 classes, et 124,211 élèves; mais sur ce nombre, il y a 2,803 écoles du soir.

— *Vente de livres*. — A New-York, un M. White a publié un catalogue de ses livres, qu'il mettait en vente; mais avec cette clause assez singulière que les No. marqués * ne serait pas mis aux enchères. Or, c'était presque tous les meilleurs ouvrages que M. White se réservait ainsi. En général les prix n'ont pas été très élevés.

FROSSART <i>Chronique de France, 1518</i>	\$51 00
WALLÉ'S <i>Chronicles</i>	30 00
<i>The Heptameron</i>	25 00
<i>Chronicon Nurembergense</i>	31 00
PEGIS'S <i>Details of Timber, House</i>	40 00
DEFFEY'S <i>Pills to Cure the Melancholy</i>	39 00
LA FONTAINE, <i>Contes</i>	21 00
MILTON'S <i>Paradise lost, first edition, 1669</i>	26 00
MOLIERE, 5 vols, <i>Amsterdam, 1174-5</i>	50 00
SENEQUE, édition de 1475.....	45 00

— *Bibliothèque de Strasbourg*. — On a représenté comme complète la destruction de cette bibliothèque célèbre; cependant, il y a lieu d'espérer qu'une partie de ses richesses a pu être conservée. Sans être une des plus volumineuses, elle passait à bon droit pour être une des plus riches de l'Europe. Dans tous les cas, il paraît qu'en ce moment, on s'occupe activement à la reconstituer. Les libraires, les académies, les universités allemandes, dit-on, tentent de générosité pour remplacer les volumes qui ont disparu. Le célèbre professeur Landfermann, de Coblenz a offert sa propre bibliothèque, résultat de plusieurs années de recherches. On peut dire qu'il marche sur les traces du fondateur de la bibliothèque de Strasbourg; il paraît en effet, que cette bibliothèque a été formée en 1765, par Schoplin, Cet écrivain, auteur de *Alsatia diplomatia*, et de *Alsatia illustrata*, fit présent à Strasbourg d'environ 11,000 volumes et de sa collection de médailles et d'antiques. A la Révolution, de nouvelles richesses enlevées aux maisons religieuses vinrent s'ajouter à ce premier fond. En sorte que, vers le commencement de ce siècle, la bibliothèque comprenait environ 180,000 volumes imprimés, outre 2,000 volumes incunables des plus rares. Plusieurs de ces livres sortaient des presses de Fust, Sheffer, Mentelin et aussi pense-t-on, de Guttemberg. On y remarquait surtout la plus ancienne bible imprimée en allemand par Mentelin. Les manuscrits étaient au nombre de 12,000 et provenaient presque tous de l'ancienne commanderie des chevaliers de St. Jean de Jérusalem. Ils renfermaient des documents précieux, uniques sur l'histoire locale, sur les commencements de l'imprimerie; mais la pièce la plus précieuse était: *Hortus Deliciarum*, de l'abbesse Herrad de Landsberg, MS. gr. in-folio du XIIIe siècle, orné presque à chaque page des miniatures les plus riches et les plus curieuses.

BULLETIN DES SCIENCES.

— *Abus du tabac*. — M. le docteur Notta, de Lisieux, s'unit à M. Joly, de l'Académie de médecine, dans sa recherche à fond contre les fumeurs. Voici la péroraison de sa lettre publiée dans l'Union médicale.

« Sans doute, si l'on avait la raison de ne fumer que deux ou trois pipes ou cigares par jour, je crois qu'il n'y aurait pas lieu de s'en préoccuper. A cette dose une fois l'habitude prise, le tabac ne peut offrir aucun danger; mais il est bien peu de fumeurs qui aient la sagesse de se limiter à une aussi minime quantité de tabac. Il en est un grand nombre qui arrivent à des doses considérables; il en est qui fument depuis le matin jusqu'au soir et même la nuit lorsqu'ils sont couchés. Lorsque cette habitude prend de pareilles proportions, alors apparaît le péril. On voit survenir des dyspepsies opiniâtres et certains troubles nerveux plus ou moins graves. On

a signalés des paralysies de la motilité, des palpitations, des angines de poitrine, etc. M. Sichel a observés des amauroses qu'il n'hésite pas à rapporter à l'abus du tabac.

Que l'homme intelligent, dont la vie est sans cesse occupée aux travaux de l'esprit, se livre avec excès à l'usage du tabac, voilà ce qui ne s'explique plus. Je ne comprend pas, disait Dupuytren, le progrès de cette sale habitude parmi les classes éclairées. Il n'est vraiment pas croyable qu'un homme d'éducation libérale consente de propos délibéré, à abaisser ainsi son intelligence, qu'un homme qui a goûté l'orgueil de la création littéraire ou scientifique, préfère aux sublimes jouissances de l'esprit l'ignoble plaisir de s'empester et d'empester les autres. »

— *Les arbres et la rotation de la terre*. — M. Mussot professeur à la Faculté de Toulouse, après avoir constaté que tous les arbres dicotylédones ont le tronc sensiblement aplati du nord au sud, avait affirmé que dans son opinion le phénomène avait pour cause probable la rotation de la terre. M. Bianchi, le célèbre fabricant d'instrument de précision, a constaté avec M. Mussot la réalité du renflement du tronc des arbres vers le sud-est, mais il l'explique d'une autre manière dans une note à l'Académie de Toulouse.

« La cause de la déformation de nos arbres, réside, selon moi, dans l'action calorifique des rayons solaires qui agissent inégalement sur la marche de la sève dans les arbres durant les premières heures de la matinée.

En effet, si le soleil frappe tous les matins d'abord la partie de la surface de nos arbres, qui est vers l'est, puis, successivement d'autres points de leurs circonférences en déclinant vers le sud pour notre hémisphère, et, durant les deux, trois, quatre premières heures, de la matinée, leur action calorifique, s'exerçant très-inégalement sur la surface, doit agir très-inégalement aussi sur la circulation de la sève dont la marche était ralentie durant la fraîcheur de la nuit; les sucs nourriciers doivent passer dans cette partie de l'arbre en plus grande abondance durant ces premières heures de la matinée, et avant que l'équilibre de température soit plus complètement rétabli dans toute la masse, ce qui ne doit avoir lieu que dans la journée. « Chaque degré du thermomètre, nous a dit l'immortel et vénéré « Dulong, entraîne avec lui une loi dans la nature. »

Si les sucs nourriciers passent en plus grande abondance dans une partie de l'arbre, on conçoit facilement qu'ils déterminent sur cette partie un plus grand développement, et que ce soit la véritable cause du renflement remarqué.

Le phénomène est, du reste, très facile à constater; on l'aperçoit même à la simple vue sur des arbres d'un certain âge, bien développés, et, plus particulièrement, sur le platane, le peuplier, les arbres dans lesquels la circulation de la sève est très-abondante, dont l'écorce n'est pas dure comme-là révèle le déformation d'une façon plus marquée et encore mieux chez ceux de ces arbres qui sont exposés en plein soleil hors de tout abri.

L'orientation est sud-est du renflement est une présomption de plus en faveur de la cause que je lui assigne; elle correspond précisément aux deux, trois, quatre premières heures de la journée, pendant lesquelles la circulation de la sève est inégalement activée dans l'arbre. »

ANNONCE.

NOUVEL ABRÉGÉ

DE

GEOGRAPHIE MODERNE

A L'USAGE DE LA JEUNESSE

PAR L'ABBÉ HOLMES

SEPTIÈME ÉDITION

Entièrement Revue, Corrigée et Considérablement Augmentée

PAR

L'ABBÉ L. O. GAUTHIER

Professeur d'Histoire au Séminaire de Québec.

Un Volume in-12 de 350 pages. Cartonné \$4.00 la douzaine.

J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires Éditeurs.

En vente chez tous les Libraires et les principaux Marchands.

IMPRIMÉ PAR EUSÈBE SENÉCAL MONTREAL.